

## **Acculturation des enfants congolais scolarisés en milieu extra-coutumier de la cité de Lubao: étude menée au moyen d'une planche projective**

### **[ Acculturation of Congolese children enrolled in an extra-customary environment in the city of Lubao: Study conducted by a projective board ]**

*Senghor KAPENGA NTAMBWE*

Institut Supérieur Pédagogique (ISP) de Kabinda, RD Congo

---

Copyright © 2017 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** The aim of this article is to examine one of the major issues that concern today Congolese educational partners: the acculturation of young Congolese. We show that there behind this lies the whole problem of training program content must be assessed if they are compatible with the ancestral socio-cultural imperatives or constitute obstacles to progress. Faced with the need to think locally, consider globally and act locally, Congolese must defend their cultural heritage without fail to open the demands of a new world to build a society where traditional and modern values are well integrated. This is indeed the kind of knowledge the content of communications tied to our specific realities we seek not knowledge tied to the cult of good importing foreign models. Projective board used for this purpose as technical production data, not only to identify the attitudes of subjects approached, but shows that the actual behavior verify unequivocally the young Congolese opening of school capacity in non-urban on modernity as well as their desire to remain themselves.

**KEYWORDS:** Culture, Acculturation, Personality, Projection.

**RESUME:** La visée de cet article est de scruter l'un des problèmes majeurs qui préoccupent aujourd'hui les partenaires éducatifs congolais: l'acculturation des jeunes congolais. Nous y montrons que derrière cela, se pose toute la problématique des contenus de programme de formation qu'il faut apprécier s'ils s'avèrent compatibles avec les impératifs socioculturels ancestraux ou constituent des freins au progrès. Face à la nécessité de penser localement, examiner globalement et agir localement, les congolais doivent défendre leur patrimoine culturel sans manquer de s'ouvrir aux exigences d'un monde nouveau en vue de construire une société où les valeurs ancestrales et modernes sont bien intégrées. C'est bien là le type de savoir au contenu des communications attachées à nos réalités spécifiques que nous recherchons et non un savoir attaché au culte du bon importateur de modèles étrangers. La planche projective utilisée à cet effet comme technique de production des données, permet non seulement de déceler les attitudes des sujets approchés, mais montre encore que les comportements réels vérifient sans équivoque la capacité d'ouverture des jeunes congolais scolarisés en milieu non urbain sur la modernité tout autant que leur souci de demeurer eux-mêmes.

**MOTS-CLEFS:** Culture, Acculturation, Personnalité, Projection.

## **1 INTRODUCTION**

Les sociétés du sud qui ont entretenu et entretiennent encore des échanges avec les sociétés du nord, connaissent le phénomène de l'acculturation selon des modalités variables. Ce processus d'acculturation est nettement en marche dans

notre société, en ville comme au village où il est maintenu et même amplifié par l'école à travers ses multiples programmes de formation à contenu généralement importé de l'étranger.

L'un des domaines dans lesquels ce phénomène d'acculturation est ordinairement vécu, est la médecine. En effet, face aux problèmes de santé individuelle et même publique, chaque personne se comporte de façon spécifique en vue d'obtenir la guérison.

En milieu congolais non urbains, les populations font de plus en plus face au choix à opérer entre la médecine moderne et la médecine ancestrale pour espérer recevoir des soins de qualité. Dès lors, pouvons-nous affirmer que les jeunes congolais scolarisés en ce milieu non urbain, sont-ils plus engagés dans un processus d'acculturation sans retour et qu'ils sont perçus comme ayant une personnalité qui se caractérise par une attitude ambivalente ? Seule une enquête en milieu coutumier pourrait nous permettre de répondre à cette interrogation.

Bien qu'ils soient quotidiennement aux prises avec les éléments culturels anciens et qu'ils évoluent habituellement dans un contexte coutumier, assez résistant aux influences socioculturelles modernes, nous pensons que les jeunes congolais scolarisés en ce milieu non urbain seraient considérablement acculturés. La manière de penser et d'interpréter la vie quotidienne, les place dans une situation de blocage social car la façon dont s'élabore le processus de cette acculturation produit en eux un impact négatif sur la construction de la réalité. Pour cela, leur personnalité serait caractérisée par un comportement ambivalent du fait d'être placés très tôt, à l'école, qui produit et véhicule les éléments culturels mélangés.

Cette étude Cette étude qui situe dans le domaine de l'ethnopsychologie, vise à scruter le niveau d'acculturation de ces sujets pour dégager les divers liens que pourraient avoir ces deux mécanismes : conservatisme et acculturation en vue de permettre aux partenaires éducatifs d'en tenir compte dans l'élaboration des contenus des programmes de formation conçus pour ces derniers. C'est qui permettrait leur insertion harmonieuse dans notre société.

Cette étude se justifie dans ce sens qu'elle montre que former les jeunes congolais en général et en particulier ceux de milieux non urbains, doit répondre au souci de les inculquer les connaissances qui les aident à s'accommoder aux exigences du milieu dans lequel ils évoluent et parvenir à réaliser aisément une double intégration : celle de l'homme face aux changements rapides de son époque et celle de l'homme qui se nourrit à la sève traditionnelle nécessaire.

En effet, les questions relatives aux réactions des jeunes en situation d'acculturation, permettent non seulement de réunir des informations relatives à leurs désirs lorsqu'ils cherchent à assimiler les nouveaux modèles comportementaux, mais aussi aident à connaître la ou les causes de la déception qui les détournent des modèles ancestraux et constitue la raison de leur désintéressement de plus en plus accentué aux valeurs culturelles ancestrales. Tout cela, c'est-à-dire l'attrait ou la répulsion, l'espoir ou la déception peut être éclairé si l'on évite le cantonnement de la formation à l'acquisition de connaissances non contextualisées. A notre sens, c'est en cela que pourrait réellement se situer le bien-fondé de l'idée de l'éducation à la nouvelle citoyenneté prônée par les dirigeants actuels de notre pays.

La présente réflexion s'articule autour de trois points. Le premier parle de la terminologie adoptée et la projection comme mécanisme psychologique. Le deuxième concerne la méthodologie suivie. Le troisième et le dernier point quant à lui, présente les résultats. Ces résultats sont interprétés et expliqués de manière à permettre une compréhension aisée par une analyse thématique des récits recueillis basés sur un modèle actanciel des personnages identifiés dans la planche projective exploitée comme matériel.

## 2 TERMINOLOGIE

Parmi les termes autour desquels se fonde la présente étude, il y a la culture, l'acculturation, la personnalité et la projection.

### 2.1 CULTURE

La culture est un terme diversement commenté. La culture est tout éventail des activités de génération en génération par divers processus d'apprentissage [1]. Elle exprime aussi un ensemble des connaissances, des comportements, des objets qui constitue l'héritage commun d'une société. [2]

On peut également la comprendre comme étant la totalité des valeurs et des réponses spécifiques-intellectuelles, matérielles, psychologiques, institutionnelles, spirituelles et éthiques-inventées par un groupe humain pour résoudre les problèmes de son monde de vie et s'y adapter, solutions qui orientent son mode d'expérience et sa vision du monde et qui le différencie des autres groupes. [3]

Dans ce travail, nous préférons la synthèse donnée ci-après qui est plus explicite et mieux adaptée au phénomène sous examen. En effet, la culture est ... tout ce qui constitue un style de vie, une échelle de valeurs, une manière d'établir la communication avec le monde visible et invisible au moyen des œuvres et de l'imaginaire humain dans une société donnée, de sorte que la culture se donne ainsi à voir comme une matrice identitaire, reconnaissable à un acte de vivre, d'être, de se poser dans le monde. [4]

De façon simple, nous pouvons dire que toute manière particulière dont chaque groupe social a dû adapter ses comportements aux exigences de son environnement, constitue ce que nous appelons "culture", c'est-à-dire l'ensemble des réponses sociales aux exigences des milieux, aux besoins de l'homme. C'est pourquoi, il est nécessaire que les institutions éducatives y puisent l'essentiel de leurs actions par rapport aux contenus de formation à donner à la jeunesse.

## **2.2 ACCULTURATION**

Etymologiquement, le terme "acculturation" évoquerait un processus à sens unique, dans lequel la culture influencée se moulerait à l'image de la culture influente. Ce sens lui a été réservé dans bon nombre d'usages. [5]

Pour la différencier d'un autre terme qui lui est plus proche : "l'assimilation", il importe de noter que l'acculturation recouvre ces phénomènes qui se produisent lorsque les groupes d'individus appartenant à des cultures différentes se retrouvent en contact direct continu, avec changements consécutifs dans les structures culturelles organisationnelles de l'un des deux groupes. Par contre, l'assimilation désigne le stade final auquel peut aboutir, dans certains cas, un processus d'acculturation, lorsque l'une des cultures en présence cède complètement la place à l'autre. [6]

Aussi, on évoque cette notion d'acculturation pour parler du contact de cultures comme un contact entre ensembles présentant un certain degré d'intégration, dans lequel les échanges vont se situer à un niveau plus fondamental qu'un simple mécanisme d'emprunts. Mais, dans la plupart des situations d'acculturation, rien ne permet de postuler que les changements se font dans le sens d'assimilation. Ainsi, lorsque nous approchons cette notion d'acculturation avec la personnalité de certaines gens en situation de contact, nous convenons qu'elle influence leurs comportements.

## **2.3 PERSONNALITÉ**

Plusieurs études d'études sociologiques, anthropologiques et psychologiques... parlent de la personnalité dans un sens ou dans un autre. Par exemple, le sociologue l'utilise pour examiner les idéaux d'une société ; l'anthropologue le manie pour déceler au sein d'une culture, ses particularités et ses ressemblances avec d'autres cultures, tandis que le psychologue l'exploite en vue de comprendre le comportement humain confronté aux problèmes culturels.

Au niveau des psychologues, les significations qu'on confère à ce mot varient selon les écoles ou les courants de pensée psychologiques de leurs auteurs. Par exemple, en psychologie génétique, il va de pair avec le développement du "moi" ; en psychologie physiologie avec la construction et le tempérament ; en psychologie différentielle avec les différences entre les personnes ; en psychologie sociale avec la personnalité comme aboutissement des relations entre l'individu et la culture.

La personnalité est l'unité intégrante d'un homme avec tout l'ensemble de ses caractéristiques différentielles permanentes et ses modalités propres de comportement. Ici, le penchant est tourné du côté plus psychique que du côté social. [8]

Elle apparaît enfin comme ce qui permet de prédire ce que fera un individu dans une situation donnée. Cette façon de se comporter faisant penser à une résultante de l'hérédité et des effets du milieu environnant. [9]

Pour bien comprendre ce terme personnalité au sens psychologique, il convient de le dissocier de celui qui lui est connexe, c'est-à-dire la personne.

Le terme "personne" désigne l'individu humain concret alors que celui de la "personnalité" est une constitution scientifique élaborée par le psychologue en vue de se faire une idée au niveau de la théorie scientifique, de la manière d'être et de fonctionner qui caractérise l'organisation psychophysiologique que nous appelons personne humaine. [10]

Ici, la question n'est pas de savoir si c'est telle ou telle autre formule que l'on doit choisir pour exprimer le mieux une réalité qui serait la personnalité ; mais plutôt de préciser ce que nous avons à l'esprit quand nous parlons de la personnalité. Pour nous, la personnalité résulte de l'interaction de la constitution héréditaire et de toutes les forces du milieu depuis le moment de la conception. Ceci, souligne l'importance des caractères héréditaires et des facteurs du milieu où la personne se trouve.

Quand on rentre dans le domaine éducatif, on se rend bien compte que ce qu'on fait dans ce processus éducatif, c'est d'aider chaque enfant à épanouir sa personnalité et à réaliser au maximum ses possibilités. Mais, l'influence de ce processus ne s'arrête pas là, elle continue même à l'âge adulte. A mesure que l'individu est en contact avec d'autres cultures, il est régulièrement dans la situation de désapprendre des modèles qui ont cessé d'être efficaces et apprendre de nouveaux modèles qui sont mieux adaptés à la situation nouvelle. Ici, certains modèles de comportement sont en général retravaillés et transformés jusqu'à ce qu'ils soient plus ou moins compatibles avec la personnalité sans quoi l'individu risque de tomber dans la dichotomie et l'ambivalence.

A propos de ces comportements ambivalents, « le sentiment d'insécurité est plus manifesté chez ceux qui ont commencé par vivre dans une culture et qui ont essayé de s'adapter à une autre. Tous ceux qui ont travaillé sur le phénomène d'acculturation connaissent bien ces individus qu'ils traitent des "marginiaux" et dont les systèmes de valeurs et d'attitudes les plus anciens se sont étioilés et obscurcis, faute de pouvoir se renforcer en s'exprimant constamment dans leurs comportements explicites, ambivalents. [11]

Signalons qu'en dehors de l'influence de la culture, la personnalité est déterminée aussi par d'autres facteurs : héréditaires, environnementaux, les conditions professionnelles, etc. Par rapport à cela, il y a lieu de parler des changements socioculturels et structure de la personnalité en focalisant l'attention sur les multiples circonstances et accidents qui entourent l'homme et l'affectent à tel point que sa personnalité change dans le temps et dans l'espace.

Dans le cas de la société traditionnelle congolaise, les facteurs responsables de ce changement sont nombreux, notamment :

- L'organisation administrative européenne qui s'était opposée à l'organisation coutumière en entraînant le mépris des institutions coutumières par les autorités coloniales ;
- La mise en valeur économique du pays, créant de nouvelles conditions de vie ;
- Les missions religieuses qui ont attiré les congolais au christianisme en leur faisant abandonner les prescriptions que comportaient les institutions sociales traditionnelles ;
  - L'école avec sa puissance transformatrice a fait que sans pour autant devenir occidentale, la personnalité du congolais n'est plus restée purement traditionnelle. Elle est aujourd'hui une mosaïque désordonnée d'éléments traditionnels et d'autres éléments divers presque exclusivement occidentaux, souvent mal assimilés.
- Les progrès technologiques actuels qui exercent leur attrait sur le congolais et lui présentent un nouveau système des normes et modèles existentiels.

Nous comprenons par-là que la structure de la personnalité de quelqu'un se modifie chaque fois qu'il est aux prises avec des changements sociaux divers. Ainsi, lorsque les études sont faites sur l'acculturation, c'est surtout pour chercher à connaître l'intégration sociale de l'homme au niveau tant au personnel que communautaire.

## 2.4 LA PROJECTION

Comme mécanisme psychologique, la projection est employée en psychologie dans trois domaines différents :

- En psychologie générale comme phénomène normal, c'est-à-dire n'étant pas lié nécessairement à un contexte pathologique. C'est un moyen ou mécanisme qui consiste à expulser hors de notre conscience ou notre inconscience, les sentiments, les besoins qui sont agréables ou désagréables. Ici, la personne attribue à d'autres personnes, objets ou choses de l'environnement ses propres intentions, ses intérêts, ses qualités, ses sentiments, ses attitudes, ses tendances, bref, les manifestations de son "moi".
- En psychanalyse comme phénomène névrotique. Dans ce sens, on lie la projection soit au mécanisme de défense soit à la paranoïa. Elle renvoie d'une part au mode de méconnaissance avec en contre partie la connaissance en autrui de ce qui est formellement méconnu en soi-même, d'autre part, à un processus d'expulsion presque réel. Le sujet jette hors de lui ce dont il ne veut pas être et retrouve ensuite dans le monde extérieur ce dont il voudrait être.
- En psychologie appliquée avec les tests de projection comme instruments ou technique d'étude de la personnalité d'un individu, on cherche à analyser entre autres son comportement adaptatif, son comportement expressif et son comportement projectif. Même si c'est difficile de dissocier à tout moment ces trois aspects, il est possible que l'un ou l'autre de ces trois aspects arrive à dominer dans l'une ou l'autre analyse. Dans cette étude nous considérons la projection du point de vue de la psychologie appliquée.

Parmi les conditions qui favorisent la projection, nous relevons notamment :

- La structuration d'un matériel : on demande au sujet de constituer un matériel. Dans ce cas, la production du sujet révèle l'aspect dynamique de sa personnalité en mettant en scène le portrait de son contenu psychologique.
- La complétion des stimuli : le mot que le sujet donnera complète non seulement le sens, mais exprime, traduit aussi ses propres problèmes.
- L'interprétation d'image ou de figure quelconque : tout comme dans celle d'identification d'un dessin, les problèmes ou thèmes soulevés par le sujet sont généralement relatifs à ses préoccupations. Dans la présente étude, nous avons l'interprétation d'image comme mode de production de la projection.

### **3 METHODOLOGIE**

Notre cadre de recherche est la cité de Lubao. L'étude a été menée à l'aide de la méthode d'enquête. Un test projectif du type Thematic Aperception Test (T.A.T.) a été utilisé pour produire les données et l'analyse thématique de contenu a servi pour le traitement de ces dernières.

#### **3.1 PARTICIPANTS**

La planche projective a été administrée à 171 élèves finalistes des écoles secondaires choisis et interrogés sans distinction dans les cinq écoles publiques de la cité de Lubao, chef-lieu du territoire du même nom dans la province de Lomami en R.D.Congo. Ces établissements sont : Institut de Lubao, Institut technique social Kangoyi, Institut technique commercial Tuendeleyi, Institut technique agricole Tumbulayi et Institut scientifique math-physique Muanana. Nous avons travaillé avec un échantillon à choix raisonné tiré d'une population finie.

[...] Dans cet échantillon, il y a le souci de représentativité parce que le chercheur tient à inclure les individus les plus susceptibles d'apporter une information pertinente. [12]

Les sujets approchés représentent des cultures généralement homogènes du fait d'être nés et grandis dans ce milieu, ils étudient dans ce même milieu non urbain. Parmi eux, 147 étaient des garçons et 24 étaient des filles. Ces caractéristiques donnent à penser que les données recueillies sont probablement, dans l'ensemble, le reflet de la population observée. Le détail suivant résume les informations sur la répartition des élèves contactés dans ces cinq écoles.

Sur les 171 élèves finalistes qui ont été approchés, 97 sont des écoles officielles. Parmi eux, 55 sujets dont 45 garçons et 10 filles sont de l'Institut de Lubao et 42 répondants dont 34 garçons et 8 filles sont de l'Institut technique social Kangoyi. Ce groupe est suivi de 58 sujets qui sont des élèves des écoles catholiques. Dans ce groupe, l'Institut technique agricole Tumbulayi a 41 participants dont 40 garçons et 1 fille. Pour la seule protestante retenue, il y a eu 16 élèves finalistes, tous des garçons.

#### **3.2 MATÉRIEL**

Pour parler avec les élèves concernés par la présente étude, nous avons utilisé la technique projective. Il s'agit de la planche d'un test projectif du type T.A.T. (Thematic Aperception Test) du laboratoire de psychologie expérimentale de l'Université Officielle du Congo actuellement Université de Lubumbashi (1968) du Professeur Dr. J.A. QUAKEELBEN. [11]

Cette planche a été construite autour du thème de la médecine dans le sens moderne et traditionnel. En tant que telle, la médecine est le point de rencontre de conceptions modernes et traditionnelles. La médecine au sens moderne, représente ici la culture occidentale et la médecine au sens traditionnel symbolise la culture africaine.

Grâce à son adaptation au contexte de notre société du fait que ses images se rapprochent de plus près de notre milieu congolais en général et en particulier du milieu congolais non urbain dans lequel ce problème d'acculturation se pose, cette planche projective nous a permis de parcourir la gamme de réactions chez nos enquêtés et de voir la souplesse avec laquelle ils passent d'un niveau de réactions à un autre et de cerner leurs blocages. Elle nous a permis aussi d'avoir des résultats qualitatifs.

La vue de face de cette planche montre et définit fonctionnellement les personnages suivants d'un récit mythique :

- un vieux papa guérisseur traditionnel avec ses racines en mains. Il s'occupe du malade ;
- un médecin qui veut secourir le patient. Il se méfie du vieux guérisseur traditionnel ;
- un malade étendu au lit ;
- une sœur religieuse et un assistant social prêts à apporter de l'aide au médecin ;
- quelques gens du village qui suivent la cène de près.

### 3.2.1 DÉROULEMENT

L'administration de l'épreuve a été réalisée collectivement en classe par école à tous les élèves approchés. A chacun de nos 171 élèves approchés, nous avons remis une planche projective et une fiche individuelle qui contenait des informations sur : l'identité générale, les études faites, le séjour à l'étranger, les caractéristiques de milieu de vie, la construction du récit.

Sans donner de descriptions, la tâche à accomplir consistait à mettre au verso de la fiche individuelle, les récits imaginés en observant l'image :

- raconter ce qui se passe sur cette image ;
- dire comment cette scène s'est-elle produite ;
- imaginer ce qui est arrivé avant cette scène ;
- dire ce que pensent les personnages sur scène, ce qu'ils disent ;
- dire ce que sera la fin de cette histoire.

### 3.2.2 DÉPOUILLEMENT

L'analyse de contenu des récits produits par les enquêtés a consisté à dégager des connotations communes et formuler les synthèses d'où jailliront les signifiés.

Selon le modèle actanciel d'analyse adopté, la première tâche dans ce type de dépouillement a consisté à chercher l'organisation interne du récit. La deuxième tâche a été celle de l'analyse des thèmes contenus dans les récits. [13] Un thème est un complexe d'influences, d'émotions, de besoins, d'objets, d'actes orientés selon certains vecteurs et aboutissant à une issue. [14]

Nous signalons qu'après la récupération des protocoles, notre intérêt a été de tirer ceux qui étaient bien remplis par les participants et laisser de côté ceux qui étaient à récits illisibles. Ainsi, sur 171 protocoles, seuls 165 protocoles bien remplis ont été retenus et 6 protocoles ont été déconsidérés.

## 4 RESULTATS

### 4.1 ORGANISATION INTERNE DES RÉCITS

Les personnages ci-après ont été retenus conformément à l'examen de l'organisation interne des récits. Il s'agit du héros, de l'opposant, du destinataire, de l'adjuvant et des villageois.

#### 4.1.1 LE HÉROS

Les résultats de la présente étude révèlent que le vieux papa "guérisseur traditionnel" a été retenu comme héros de la scène. Sur 165 participants, 68 sujets, soit 41,2% de l'ensemble l'ont décrit comme acteur principal dans la scène à laquelle ils ont donné le titre de « conflit entre deux médecines » : la médecine traditionnelle et la médecine moderne.

Le rôle joué par ce héros de la scène vise, selon eux à guérir le malade grâce aux racines d'arbres. Ce rôle est opposé à celui qu'il joue habituellement dans la vie courante dans son milieu, celui de "tuer" les gens. Ainsi, plusieurs qualifications lui sont collées, notamment grand sorcier, tueur d'hommes, diable, malfaiteur, magicien, devin, vieux du village, spécialiste de la médecine traditionnelle. Telles sont les connotations qui entourent le concept de guérisseur traditionnel dans ce milieu extra-coutumier de Lubao.

#### 4.1.2 L'OPPOSANT

Dans les récits de 63 sujets, soit 38,1% de l'ensemble, le médecin est considéré comme opposant du vieux guérisseur traditionnel. Ils le décrivent comme celui qui s'oppose à ses succès, lui barre la route et le discrédite. Ces répondants reconnaissent en lui un grand spécialiste, un sage, un grand intellectuel et savant, un fin guérisseur. C'est en lui qu'ils placent leur confiance.

#### 4.1.3 LE DESTINATEUR

Le malade, étendu au lit est l'homme responsable de la situation conflictuelle. C'est à cause de lui que guérisseur, médecin, sœur religieuse et assistant social se sont rencontrés ; chacun croyant travailler pour sa guérison. Telle est la manière que ce personnage est dépeint par presque tous les participants.

#### 4.1.4 L'ADJUVANT

La sœur religieuse et l'assistant social sont identifiés comme des adjuvants dans 34 protocoles, soit 20,6% des participants. Ils les considèrent qu'ils sont venus apporter de l'aide au médecin. Les trois travaillent pour guérir le malade et sont identifiés comme représentants de la médecine moderne. Ce sont eux qui sont capables de guérir, contrairement au guérisseur traditionnel.

#### 4.1.5 LE VILLAGEOIS

Ils sont perçus par les participants en des termes similaires. Entant que résidents de ce village, ils vivent la scène chacun à sa manière.

### 4.2 ANALYSE THÉMATIQUE

L'analyse thématique réalisée indique d'une manière générale que la configuration des récits produits tournent autour de la médecine comme thème général évoqué par les participants à l'enquête.

Ce thème central a engendré chez nos enquêtés d'autres thèmes particuliers : la médecine moderne, la médecine ancestrale, la complémentarité entre les deux médecines, la complémentarité entre la prière et les deux médecines, le conflit entre les deux médecines ainsi que la sorcellerie. Le tableau suivant montre la manière dont ces thèmes particuliers se répartissent et leurs poids :

**Tableau 1 : Distribution des thèmes particuliers**

N°	Thèmes particuliers	f	%
1.	Médecine moderne	50	30,3
2.	Conflit entre médecine moderne et médecine ancestrale	45	27,27
3.	Complémentarité entre médecine moderne et médecine ancestrale	44	26,66
4.	Médecine ancestrale	12	7,27
5.	Sorcellerie	08	4,84
6.	Complémentarité entre la prière et les deux médecines	06	3,63
	Total	165	100

En observant ce tableau, nous relevons que la diversité des interprétations qui ont été données par les répondants, confirme que notre souci de fournir aux sujets un stimulus ambigu à partir duquel ils pourraient exprimer leurs réactions personnelles à une situation d'acculturation, a été atteint. Passons maintenant à l'analyse thématique proprement dite.

#### 4.2.1 MÉDECINE MODERNE

Sur 165 récits analysés, un groupe hétérogène de 50 sujets constitué des garçons et des filles, soit 30,3% de l'ensemble, a identifié et choisi explicitement ce thème sans tenir compte de la médecine traditionnelle ou tout simplement en la méprisant.

Globalement, ces participants ont une image positive de la médecine moderne. Pour eux, celle-ci est tributaire du développement ; elle est celle du moment et la médecine ancestrale appartient au passé car elle met le monde en régression. Ces sujets pensent complètement en termes d'une culture moderne et industrialisée et ignorent la tradition dans laquelle ils plongent leurs pieds. Certains parmi eux encore, louent la médecine moderne à cause de son organisation, son équipement matériel riche et la qualité de ses soins efficaces, comme il en ressort de ces quelques extraits tirés des récits analysés :

-“...Les personnages qui sont sur cette image nous apprennent à ne pas faire retour à la société traditionnelle. Cette scène s’est produite comme un remède à ceux qui ne songent qu’à vivre selon la société traditionnelle parce qu’ils freinent le développement suite à cet attachement trop exagéré aux coutumes ancestrales. Elle cherche à détacher la population de la culture traditionnelle afin que celle-ci se développe...”. (S’exprime l’un des répondants de ce groupe).

-“...Jadis, même aujourd’hui, les soins se donnent de deux manières. Mais avec la modernisation, le peuple a jugé bon d’abandonner les soins indigènes pour s’intéresser aux soins modernes parce qu’avec l’évolution de l’homme, le moderne prime sur le traditionnel. Pour avoir une bonne santé, la population met l’accent sur les soins médicaux modernes et refuse les soins traditionnels car ceux-ci mettent le monde en régression...” (Soutient un autre répondant).

-“...Dans cette scène, il est question d’un malade qui est amené chez un féticheur pour qu’il soit guéri. Ce féticheur a échoué dans son traitement et est détesté par la famille du blessé. Son entourage regrette pourquoi il l’avait conduit chez un féticheur qui ne pouvait rien faire vu qu’il s’intéresse surtout aux personnes qui ont des problèmes de la sorcellerie. C’est alors qu’on est allé contacter le médecin qui peut bien le soigner...” (Pense ainsi quelqu’un d’autre du même groupe).

Ces avis et bien d’autres encore émis dans le même ordre d’idées, aident à comprendre que cette attitude positive de ces participants vis-à-vis de la médecine moderne peut expliquer entre autre par le contenu de leurs programmes de formation scolaire conçu selon un modèle culturel étranger. Ce qui fait d’eux de meilleurs élèves et adeptes de la culture étrangère facilement délogés de leur culture traditionnelle.

#### 4.2.2 MÉDECINE ANCESTRALE

Un petit nombre des répondants, 12 au total, soit 7,27% continuent à défendre et à placer leur confiance en la médecine ancestrale. Pour eux, cette médecine a apporté et apporte aujourd’hui encore satisfaction dans le traitement des maladies ; la durée de soigner les malades à l’aide cette technique est très brève.

Pour ce groupe, l’illustration nous est donnée par les extraits ci-dessous tirés de quelques récits. Il s’agit de :

-“...Cette scène montre qu’ici chez-nous au village, quand quelqu’un s’est fracturé, on emploie la méthode traditionnelle pratiquée par le féticheur qui guérit les fractures dans quelques jours. Ce féticheur que nous voyons connaît la sorcellerie et peut guérir une personne sans difficulté. C’est pourquoi moi qui vis ici au village, j’apprécie cette méthode. C’est la seule méthode ici chez nous, le médecin bouffe notre argent pour rien et il trompe les gens...” (Avis d’un sujet attaché à cette médecine).

-“...Au moment où le papa s’est cassé le bras, il y avait un vieux féticheur qui se sentait capable dans ce domaine mais le papa a jugé bon d’aller à l’hôpital... Comme son bras n’était pas guéri à l’hôpital, il avait jugé bon d’aller contacter le féticheur. Celui-ci a essayé avec ses médicaments traditionnels, alors dans deux jours seulement le bras était guéri...”. (Propos d’un autre défenseur de la médecine traditionnelle).

L’attachement profond de ces sujets à la tradition peut se comprendre dans le sens que le fait de rester longtemps en contact permanent avec la tradition et d’avoir bénéficié de certains avantages de la médecine ancestrale, poussent les concernés à conseiller chaque fois le recours à cette dernière.

#### 4.2.3 COMPLEMENTARITE ENTRE LA MEDECINE MODERNE ET LA MEDECINE ANCESTRALE

En ordre d’importance, ce sous thème vient en deuxième position. Il est évoqué par 44 sujets, soit 26,6% de l’ensemble qui, dans leurs récits préfèrent qu’on utilise les deux techniques à la fois en vue de guérir le malade. Pour eux, le médecin et le féticheur se complètent. Ceux qui se font soigner à l’hôpital doivent comprendre ceux qui consultent les guérisseurs, et vice versa.

Voici les extraits tirés des quelques récits reprenant ces idées :

-“...Cette image montre qu’il s’agit d’une maman qui est venue à l’hôpital avec son frère qui souffre gravement pour qu’il soit soigné par l’infirmier. Ce dernier commençait à le soigner. De l’autre côté, le docteur coutumier voulait aussi guérir ce

malade avec quelques racines d'arbres en mains. Donc, tous deux s'occupaient du traitement de la personne malade, l'un après l'autre. Pour moi, je ne trouve pas d'inconvénient, il faut les associer pour une guérison assurée..." (Point de vue d'un approché).

–“...Dans cette scène, on cherche à guérir une personne en associant deux cultures (africaine et occidentale) afin de mieux vaincre cette maladie. Comme à tout problème qui se pose, il y a toujours de spécialistes pour le résoudre, dans celui-ci, nous avons les médecins et le féticheur qui cherchent tous à rendre au malade une bonne santé. Les médecins se servent des médicaments, tandis que le féticheur utilise les racines d'arbres et les feuilles. Ça, c'est un bon exemple pour nous, car tout ce qui est moderne ou ancestral n'est pas nécessairement bon ou mauvais et vice versa..." (Paroles d'un partisan de la symbiose).

Ce que nous venons d'entendre nous convainc que nos enquêtés vivent un temps de rencontre culturelle qui n'épargne ni personne, ni un quelconque domaine de la vie. Cette attitude est adoptée dans le but d'établir l'équilibre en vue de confirmer la personnalité. Ces sujets sélectionnent les données culturelles en présence pour se faire un modèle propre pour leur adaptation à la vie moderne.

#### **4.2.4 COMPLEMENTARITE ENTRE LES DEUX MEDECINES ET LA PRIERE**

Quelques participants à notre enquête, au total 6 répondants, soit 3,63% dans l'ensemble révèlent que quand on est malade, l'union du médecin avec le féticheur et le prêtre formerait une bonne équipe pour traiter le malade et l'aiderait à bien se rétablir. A ce propos, voici ce que déclare l'un d'eux :

–“...Il s'agit d'un médecin, d'un prêtre et d'un féticheur face à un homme malade. Ce qui les pousse tous trois à s'efforcer de trouver les moyens possibles leur permettant de faire face à cette maladie qui a atteint leur voisin. Celui-ci ne connaissait pas le moyen qu'il fallait utiliser pour soigner sa maladie. Raison pour laquelle le médecin, le prêtre et le féticheur se rencontrent ici. Tous trois, ont le souci de traiter le malade enfin de sauver ce cas..." (Avis d'un sujet qui soutient le mariage de techniques)

Ce groupe des participants est conscient qu'on ne réussit pas tout seul. Il est donc important de travailler justement dans le sens de la conscientisation de tous. C'est pourquoi, ils préfèrent l'utilisation de tous ces trois moyens à la fois et redoutent l'emploi d'une seule technique.

#### **4.2.5 SORCELLERIE**

Huit sujets, soit 4,84% accordent une importance particulière à la sorcellerie dans l'explication de la scène leur présentée en image à travers cette planche projective. Dans bien de cas, chez beaucoup de gens vivant en milieu non urbain, la compréhension de la maladie et du décès n'est pas seulement expliquée sur le plan physiopathologique. Ce qui fait que certains sujets ont évoqué le thème de la sorcellerie. En voici les extraits de deux protocoles de ce groupe :

–“...Cette image montre qu'il y avait dans un village, un vieux sorcier qui était contre un certain homme parce que celui-ci était riche. Alors, le vieux sorcier voulait le tuer, et avait des fétiches pour l'éliminer. C'est ainsi que cet homme s'est cassé le bras. Cette fracture était pour lui un lever de rideau pour sa mort. Le sorcier disait qu'à la suite de cette fracture, il y a des microbes et on ne saura pas le traiter à l'hôpital. Là même, les infirmiers disaient que cette maladie a une cause surnaturelle ; peut-être il y a quelqu'un qui a fétiché contre le malade pour qu'il meurt. Le sorcier visait cet homme jusqu'à le tuer..." (Dit un répondant).

–“...La cause de cet accident est due à la sorcellerie, car pour nous les nègres, africains, toute mort ou tout accident a ou s'explique toujours par des causes multiples dont une d'elles est la sorcellerie..." (Mots d'un autre partisan de cette thèse).

Ces idées soutenant la sorcellerie, montrent bien l'enracinement des certains individus dans les pratiques et croyances ancestrales.

#### **4.2.6 CONFLITS**

Le groupe des sujets qui pensent aux conflits, est composé de 45 répondants, soit 27,27%. L'idée de confrontation entre le féticheur et l'équipe qui représente la médecine moderne, c'est-à-dire le médecin, la sœur religieuse et l'infirmier habite les esprits de certains enquêtés. Leur réaction montre que la médecine moderne et la religion sont intimement liées pour le congolais qu'ils voient dans la sœur, le symbole à la fois de la médecine occidentale et du christianisme.

L'extrait ci-dessous illustre bien ce cas : -“...Dans cette scène, le féticheur veut concurrencer le médecin et ses serviteurs. Ceux-ci disent qu'ils réussiront à traiter la fracture, tandis que le féticheur à son tour demande qu'on lui donne le malade pour le guérir. Il emploie toutes ses forces diaboliques pour que le médecin lui cède place, mais ce dernier fait tout pour ne pas céder le malade au féticheur...”.

Ce caractère conflictuel auquel ces sujets ont fait allusion, rend compte de la situation d'ambivalence dans laquelle ils se trouvent. En effet, la culture ancestrale leur impose ses modèles pendant que la culture moderne véhicule les siennes à travers les programmes d'enseignement auxquels ils sont soumis. D'où, l'idée du conflit qui influe sur leur comportement.

#### 4.3 ESSAI D'INTERPRÉTATION

Que peut-on comprendre de ces résultats présentés et analysés ci-dessus ? Nos avis sur ces informations se résument en ceci :

Ces jeunes scolarisés en milieu non urbain de la cité de Lubao, nés au village, grandis et étudiant dans ce même milieu, sont acculturés. Dans le cas des soins médicaux, ces élèves sont moins affectés par les normes ancestrales ; ils préfèrent la médecine moderne face à laquelle ils sont tantôt promptement convaincus de sa supériorité, tantôt (très peu) la préfèrent tout en attribuant certains avantages à la médecine ancestrale. Ils perçoivent en elle un moyen efficace de guérison.

Cela montre que l'école joue un rôle important dans l'acculturation des jeunes congolais scolarisés en milieu non urbain. Ceci se justifie par le nombre inférieur de répondants qui ont opté pour la médecine ancestrale. Dès lors, le milieu non urbain n'est plus le pur représentant et le défenseur de la tradition qui résiste à ce qui est nouveau quand bien même il est établi que c'est au village que l'on trouve ceux qui restent encore fidèles à la tradition. Cette irréversible ouverture d'esprit oblige tous les partenaires à la formation des jeunes congolais à abandonner le cantonnement des programmes dans un conformisme inadéquat et tendre vers la conception de contenus de formation favorisant l'acquisition de connaissances contextualisées. Ce qui faciliterait l'intégration de leur personnalité. C'est ce que nous considérons en disant que : « éduquer quelqu'un, c'est lui apprendre à se tirer d'affaire en lui indiquant la voie à suivre ».

## 5 CONCLUSION

Quand on regarde la formation des jeunes congolais en général et de ceux du milieu non urbain en particulier, les contenus de programmes de formation plongent les apprenants dans une acculturation dégradante comme dans une éternelle liturgie journalière sans salut.

Ce constat nous invite nous congolais à prendre au sérieux l'éducation scientifique telle qu'elle se pratique ailleurs dans d'autres pays : Chine, Canada, Afrique du Sud, Corée du Sud...qui étaient avec nous presque dans les mêmes conditions vers les années 70, 80, mais qui sont aujourd'hui de loin avancés que nous !

Dans n'importe quelle société, vivre ensemble sous l'effet de l'acculturation, exige un minimum d'organisation d'un enseignement contextualisé, si rudimentaire soit-il, c'est-à-dire avoir des formes d'enseignements les mieux adaptées à engendrer si possible le moins de dérapages et d'autres faux pas. Voilà qui nous pousse à conclure en disant : former les jeunes congolais de tous les milieux doit répondre à un souci de les équiper d'un bagage intellectuel qui leur permet d'être non seulement des hommes instruits, mais aussi des gens qui inventent sans arrêt des manières d'être utiles à leur communauté grâce à un fourmillement d'initiatives et de réalisations, connues ou inconnues sans être délogés de leurs milieux de vie.

## REFERENCES

- [1] J. Beattie, Introduction à l'anthropologie sociale, Paris, Payot, 1972, p. 32
- [2] J. Moquet, Africanité, Traditionnelle et moderne, Présence Africaine, 1967, p. 41
- [3] P. Mabilia Mantuba-Ngoma, « Les pesanteurs culturelles du développement en République Démocratique du Congo », (sous dir) de Manfred Schulz, Les Porteurs du développement durable en R.D. Congo, Ed. du CEPAS, Ed. du Spektrum, Kinshasa, Berlin, 2009, p. 414
- [4] B. Bayili, Culture et inculturation. Approche théorique et méthodologique, L'Harmattan, Paris, 2008, p. 20
- [5] Cl. Dubois et al. Grand dictionnaire Encyclopédique, Larousse, À Beauce, Tome I, Librairie, Larousse, 1982, p. 64
- [6] M. Richelle, Aspects psychologiques de l'acculturation, Elisabethville, Katanga, CEPSE, 1959, p. 12
- [7] J. Stoetzel, La psychologie Sociale, Paris, Flammarion, 1963, p. 139
- [8] H. Piéron, Vocabulaire de psychologie, Paris, PUF, 1968, p. 321

- [9] La personnalité, Paris, PUF, 1961, p. 3
- [10] J. Nuttin, La structure de la personnalité, Paris, PUF, 1965, p. 50
- [11] A. Lubamba, Etude de deux thèmes d'acculturation au moyen d'une planche projective, UOC, FPSP, Lubumbashi, 1970, p. 20, Mémoire inédit.
- [12] S. Kitenge, Pour une recherche scientifique apaisée en sciences humaines, Deutschland, Editions universitaires européennes, 2015, p.78
- [13] A.J. Greimas, « Eléments pour une théorie de l'interprétation du récit mythique », in Revue Communication, n° 8, Paris, Seuil, 1966, pp. 28-29.
- [14] D. Anzieu, Les méthodes projectives, Paris, PUF, 1970, pp.139-140.